

Léo Ferré : la vie d'artiste

CATHERINE SAUVAGE. Juliette Gréco et tant d'autres reprennent ses refrains. Voilà maintenant que l'on consacre des livres à son œuvre. Mais la moindre critique l'écorche et les braves de l'A.B.C. ne guérissent pas ses blessures. Léo Ferré est né pour être mécontent. C'est son rôle et c'est très bien ainsi. Dans quelques jours, son récital sera terminé et il se mettra à composer de nouvelles chansons, mais si l'on feuille dans ses tiroirs on y trouve aussi des partitions d'œuvres symphoniques.

— Parlons-en, s'écrie-t-il. J'ai composé un oratorio qui fut obstinément refusé par la R.T.F. Je l'ai finalement dirigé à Monte-Carlo avec l'orchestre national de la R.T.F. Mais il n'a jamais été diffusé sur nos ondes. J'ai fait également la Symphonie Interrompue sur le thème d'un musicien à la recherche de l'inspiration et qui finit par la trouver dans une mélodie enfantine. Cette symphonie n'a jamais été enregistrée...

Mais il en faut plus pour décourager Léo Ferré et il met la dernière main à *La Vie d'artiste*. (Un opéra ? Non, ce terme est trop prétentieux, dit-il) qui illustrera la vie de bohème moderne.

Pierre Montaigne.